

Je ne l'ai pas interviewé. Juste écouté sa voix qui parlait au téléphone. Une langue étrange avec un défaut de prononciation dont je ne parvenais pas à comprendre l'origine. Comme des cailloux qui roulaient entre les voyelles, à chaque consonne. Un claquement léger que je ne saurais pas imiter. Les mots étaient français mais la prononciation étrangère.

Regardant dans la rue, deux personnes communiquer en **langue des signes**, je me suis souvenue de la réponse d'une amie entendante qui est traductrice en LSF. Je lui demandais si les sourds trouvaient qu'elle avait un accent ?

« Oui parfois **ça sort tordu**. Je suis comme Jane Birkin quand elle parle français, je fais plein de petites fautes. Quand je signe, je suis tellement traversée par l'énergie de dire que je ne me concentre plus et je suis à côté de mon geste. Mon interlocuteur comprend mais je sens bien que ma traduction n'a pas été soignée.

Comme la plupart des entendants, le geste accompagne mes paroles. Le geste apporte de l'intention. Il vient souligner le mot. Pour un sourd, **le geste est mot**, c'est tout. C'est une vraie différence. »

Élégance est le mot qui me vient alors que je discute avec ce jeune franco-marocain de 15 ans. Fluide son passage d'une langue à l'autre, du français à l'arabe. Mais pour raconter des blagues ou pour parler à sa mère, il préfère l'arabe. Le français avec le frère et les sœurs, et à l'école bien sûr. **En tout cas les deux langues unies dans son cœur.** Assurance est le deuxième mot qui me vient quand il évoque son avenir. Et je pense combien l'expression *LES JEUNES* ne raconte rien de la diversité, de la richesse d'une jeunesse très présente ici à la médiathèque. Lui voit l'avenir en grand même s'il ne saurait dire quel métier il exercera plus tard. Quand il est en colère, il ne parle pas. Il met des gants et il frappe. Sous contrôle. **Boxe.** Oui il aime boxer. Jura club full contact. Au moment de nous quitter, je découvre qu'il s'exprime aussi avec le sourire. En tout cas il n'a pas prononcé une seule fois le mot *Wesh*.

Elles se retrouvent régulièrement à la médiathèque pour travailler le russe. Retraitées, elles profitent du lieu pour approfondir les cours qu'elles prennent par ailleurs à Jura-Russie. Les cahiers sont ouverts, crayon et gomme arment leur main. C'est du sérieux. **Apprendre une nouvelle langue c'est déjà découvrir un autre monde** et c'est forcément réinterroger la sienne. L'une a été à Saint Pétersbourg et au bord du lac Baïkal, l'autre connaît la ville de Sotchi. Férues d'allemand, les déclinaisons russes ne leur font pas peur. L'une sait aussi parler en turc. *Connaître la langue d'un pays, ne serait-ce que quelques mots, facilitent les relations. On se sent moins étrangères.* Je tente de noter les phrases, les expressions qu'elles aiment particulièrement en russe mais entre la prononciation, l'écriture phonétique et mes oreilles mal préparées, je n'ai retenu que le fameux **Niet** qui semble être plus autoritaire ou dissuasif que notre simple **NON**. Et c'est vrai que le mot français offre une certaine rondeur qui a du mal à tenir tête au **t** final et catégorique de son interlocuteur russe. Personnellement j'aime bien le mot spasibo qui signifie merci. J'ai tendance à le prononcer spasiba et en plus il s'écrit *Cnacубo* en cyrillique. Langues étrangères !

Lui était bien tranquille devant l'ordinateur avant que je ne le dérange : *Une autre langue ? Non pas vraiment. J'ai surtout eu un parcours technique. L'école jusqu'à 14 ans, formation de lapidaire.* Ô ce mot de **lapidaire**. Oui quel beau mot tout de même ! Un métier où il est question de partir d'une pierre brute puis de la tailler, puis de la polir, de gommer les défauts pour en révéler tout l'éclat. Une métaphore de l'écriture, non ? Mais l'homme est modeste. Une vie entière à tailler, révéler la couleur des **rubis, des saphirs, des émeraudes** n'empêche pas de rester humble. J'insiste côté langue et il finit par me parler de la **pannos**. J'avoue mon ignorance. Serpillière, en parler franc-comtois. Pannos, je vais pouvoir le rajouter à mon glossaire. Je connais déjà la wassingue belge, la toile normande, la patte lyonnaise et le putzlumpe mosellan. Pierres précieuses des patois régionaux.